

Mardi 15 février 2022 [dans la soirée]

**Tous les vents ont un sens, tous les vents ont une destinée  
qui est celle de révéler à l'homme les desseins  
de l'Amour qui sans cesse veille et éveille.**

[LE SEIGNEUR] Le mensonge à son heure verra le leurre et ce sera son leurre. Qui portera les pleurs ?

Ne crains rien de celui qui enlise car il n'a sur toi aucune emprise, si de conditions communes tu ne fais avec lui. Il ne trompe que celui qui pactise.

La tromperie perd le damné et celui qui ouvre la paupière, elle le berce de mensonges. Ferme les yeux toujours aux vents nauséabonds qui d'en-bas cherchent à tromper la vue en l'homme. Ton œil, garde-le loin, très loin des discours trompeurs et des vents menteurs des faux orateurs. Le vent d'en-bas sent le soufre, le vent d'en-Haut n'a d'odeur que son éclat d'éternité.

En toi, j'ai mis Ma Parole pour que tu la transmettes et que tu la donnes. La voix du Nord, ne l'écoute pas mais le vent de l'Est, laisse-le pénétrer ton cœur et tu seras nourrie de son souffle.

Si le vent est tempétueux, abaisse-toi.

Si le vent est doux, prends-le comme le miel.

Si le vent siffle doucement en le cœur de l'homme, accueille-le et berce-le mais si le vent vient en orateur, prends le temps du discernement et assieds-toi pour mieux entendre.

Si le vent est violent et s'il brûle, agenouille-toi.

Si le vent est doux comme le miel, veille-le comme la rosée du matin.

Si le vent est turbulent, ne t'en approche pas.

Si le vent vient te souffler en le cœur, écoute-le.

Si le vent te prend sous son parfum, accueille-le mais, s'il parle d'ironie, chasse-le, ne l'écoute pas, ne le berce pas.

Le vent de ma colère terrasse l'homme à terre et Je le relève toujours, mais le vent de l'ironie perd l'homme et le blesse. Tout ce qui blesse ne vient pas d'en-Haut mais d'en-bas, tout ce qui élève donne à l'homme un cœur droit, un esprit juste.

Tous les vents ont un sens, tous les vents ont une destinée qui est celle de révéler à l'homme les desseins de l'Amour qui sans cesse veille et éveille.

Il n'est de mauvais que le mauvais vent en le cœur de l'homme.

[Plus tard]

[Katia] Un jour... mais il sera trop tard, du moins le croiras-tu, puisque pour Dieu il n'est jamais trop tard.

En le vent de mon cœur je t'emporte avec moi pour que tu t'éveilles en les étoiles et que le vent de ton cœur se réjouisse du vent des harpes et des cithares qui à ton oreille chanteront nos hymnes d'amour.

Nos cordes tendues sont nos voix en le parfum de Dieu, qui vers vous portent nos demeures. La mission de nos vents est l'oraison de nos cœurs qui vers vous tendent leurs demeures afin qu'il n'y ait plus de pleurs en vous, ni de leurres et que vous ne soyez pas les souffre-douleur des menteurs d'en-bas.

Les trompeurs foisonnent mais les cithares en leurs cordes vous portent nos demeures et ce sera la douceur qui envahira vos cœurs, enfants bien-aimés de nos demeures.

Ô portez-nous, portez-nous les fleurs de vos cœurs, afin qu'en chœur nous réjouissions ensemble le Cœur du Bien-Aimé.

Vois-tu, en ta demeure je viens porter la fleur pour qu'elle parfume en l'âme la joie qu'en un même chœur nous vous chantons.

Enfant, n'aie de pleurs que sur le leurre et que s'éveille en toi l'Étoile du matin qui luit au fond du cœur profond. Alors, tu verras l'Étoile aux quatre vents et tu sauras que toute direction est une étape en l'homme ; et tu apprendras que les vents ont tous une mission et que leur mission première est même direction : Son Cœur transpercé qui montre la voie, l'unique Voie, la vraie Voie, celle de l'Amour qui a donné Sa vie pour transmettre à l'homme la lumière, Sa Lumière qui luit au fond des ténèbres les plus épaisses, afin de mener l'homme à la Lumière de Père, dans la lumière et par la lumière.

La noirceur n'est que leurre, la noirceur vient du trompeur.

Homme, tu verras le Soleil et tu deviendras soleil toi aussi, petit soleil dans l'immensité que tu peux entrevoir et ce sera ta joie ; ta joie : une petite boule d'amour qui ne cessera de grandir en ton cœur que pour exploser en mille éclats de lumière qui éclaireront les nuits des petits hommes de la terre.

Réjouis-toi, la réjouissance approche et elle vient, elle vient sûrement en l'homme porter les mille soleils d'amour du Cœur de Père.

Quel est ce don sublime ? C'est celui de l'Amour qui embellit et illumine la face cachée du cœur en l'homme, pour le transformer tout entier en un immense brasier d'amour qui luit dans la ténèbre obscure.

De ténèbres il n'est plus en les parvis de Dieu. La lumière a porté son chant qui, telle une comète, illumine même les recoins les plus sombres du cœur de l'homme. Ô réjouis-toi, homme, tu as trouvé grâce auprès de Dieu et Il vient à toi, en toi Il vient porter le Vent de Son amour en les cordes de ton cœur, afin qu'il brille des mille lumières de Son Feu qui sans cesse illumine.

Viens, nous te tendons les bras, nous tous les rescapés de l'Amour, les petits hommes d'en-bas qui, élevés par grâce, volons à votre secours porter nos demeures et vous dire la vérité, l'éternité de nos ici brasiers de lumière, de nos ici brasiers de paix, de nos ici brasiers d'amour pour vous, nos aimés, nos frères, nos sœurs, les enfants de nos cœurs, nos amours !

Ensemble jouons même cithare, ensemble prenons même harpe et que de nos cordes unies, naisse le nouveau Ciel qui vient, qui est déjà, puisque de toute Éternité il est !

Ensemble entrons dans la Demeure, la splendide Demeure, chanter les psaumes à l'Amour d'un même chœur.

Prends ma flamme que je te tends, elle est vent d'ici, vent d'amour pour bercer tes nuits en nos flammes d'ici qui sans cesse chantent et louent l'Amour de nos vies unies. Plonge ton regard en ma flamme, l'amour est au rendez-vous, au carrefour des cœurs unis il bat la chamade des retrouvailles. Mais les cœurs jamais cependant ne se sont perdus, unis toujours dans le vent de l'Est.

Repose en paix, je te porte la flamme de mon vent, je te porte ma tendresse et la fleur de mon âge, qu'elle égaie en ton cœur les demeures souterraines. Il fait froid en la vieillesse de l'homme et la flamme en eux est la jeunesse des enfants disparus qui, dans la fleur de l'âge, ont emporté avec eux les cœurs des délaissés. Et c'est ainsi qu'unis chacun de part et d'autre du faux voile toujours se sont aimés pour mieux se retrouver. Un jour, oui un jour, tous nous serons enlacés. Un jour, un temps qui vient, tous nous retrouverons l'enlacement, et les harpes et les cithares et les violons et les cordes auront mille notes d'amour en leurs flûtes enchantées ! Ce sera la joie, la grande joie des retrouvailles.

AUSSI, NE CRAINS PAS, NE PLEURE PAS, MAIS VEILLE DANS LE SILENCE DU CŒUR L'AMOUR QUI JAMAIS NE MEURT MAIS QUI TOUJOURS DEMEURE !

Les mille cœurs étoilés de nos demeures vous enlacent de leurs flammes d'amour.

Petite flamme d'or en le Cœur de Père trois fois uni, petite flèche d'or en le cœur de tes aimés tant aimés, jamais délaissée mais toujours portée et emportée avec moi en le Vent du Très-Haut, petite flèche d'or, en mon cœur je te prends et t'emmène et te mène au Vent de Dieu qui aime à tout vent.